

ÉDITORIAL

JEAN-PAUL
BOMBAERTS

De Wever tourne la page de la collaboration

Mieux vaut tard que jamais

La condamnation spectaculaire par Bart De Wever du passé collaborationniste du mouvement flamand est un changement de cap majeur. Mais de là à dire que le patron de la N-VA s'est donné une dimension d'homme d'État, c'est sans doute aller un peu vite en besogne, surtout par rapport à un personnage habitué à souffler le chaud et le froid au gré des circonstances.

Une chose est certaine: ce n'est pas pour caresser les diamantaires anversois dans le sens du poil que De Wever a parlé ainsi. Les diamantaires sont bien plus intéressés par le régime fiscal sur mesure que le gouvernement est en train de leur concocter. Ce que vise Bart De Wever, c'est débarrasser le parti d'un boulet qui entrave sa marche vers le centre de l'échiquier politique, pour faire de la N-VA ce grand

Le cliché d'une Flandre collabo face à une Wallonie résistante a été balayé par la recherche historique.

parti populaire dont il rêve. Quitte à perdre en cours de route la frange la plus dure des militants nationalistes.

De leur côté, les Belges francophones auraient tort de voir dans cet aveu une confirmation du cliché d'une Flandre collabo face à une Wallonie résistante. Si cette lecture sim-

pliste a été balayée depuis des lustres par la recherche historique, elle subsiste pourtant dans les mentalités. Et elle est régulièrement entretenue — avec une totale mauvaise foi — par certains membres de la classe politique francophone, comme on a encore pu l'observer lors de l'ouverture de l'année parlementaire. La réalité, c'est que tant au nord qu'au sud du pays, des gens ont basculé dans la collaboration, soit par conviction idéologique, soit par opportunisme. Et ce dans des proportions qui correspondent grosso modo à la démographie du pays: 13.000 Flamands sont partis pour le front de l'Est contre 9.000 Wallons; sur les 53.000 condamnations prononcées après la guerre, 62% concernaient des Flamands. La grande différence, c'est que le rexisme est définitivement mort en 1945, alors que le VNV a eu une descendance politique à la Volksunie, au Vlaams Belang et aujourd'hui au sein de la N-VA. Septante-cinq ans après les faits, Bart De Wever veut tourner cette page sombre du mouvement flamand. Mieux vaut tard que jamais.